

Kinshasa, le 11 mars 2003

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A
L'OCCASION DE LA CLOTURE DE LA REUNION DES KABILISTES ET NATIONALISTES**

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'abord de vous saluer et de vous féliciter pour le travail titanesque que vous venez d'abattre, trois jours durant. Venu des Provinces et même des territoires encore sous occupation, vous avez décidé de réhabiliter la mémoire de nos héros en réalisant le rêve pour lequel ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême : l'unité des forces de la liberté et du changement.

Ce jour entrera dans les annales de l'histoire de notre pays, car vous avez démontré que là où les hommes sont décidés de faire du bien, il n'y a point d'obstacle, pour la simple raison que leur détermination finit par avoir raison de toutes les autres raisons.

Utilisant les armes de la démocratie, dans un climat de totale sérénité, débattant de tout, sans exclusive, vous venez là de donner à la postérité la chance de mesurer la capacité de l'homme de transformer un rêve en réalité. Encore une fois, je vous félicite pour ce beau cadeau que je considère comme un trésor impérissable offert aux combattants de la liberté et à toutes les forces du changement.

Mesdames et Messieurs,

Il est plus facile de parvenir à une victoire. Mais si l'on ne peut, de manière durable, gérer la victoire, la défaite frappe rapidement à la porte.

Toutes les résolutions prises qui, désormais, joueront le rôle de boussole dans l'action des forces du changement pour la libération de notre peuple des servitudes injustifiées, ne pourront s'ancrer dans la mentalité que si vous-mêmes, participants à ce grand rassemblement, prêchez par l'exemple.

En d'autres termes, le fait d'avoir pris part à ces assises ne vous donne pas plus de droit que les autres camarades qui partagent la même idéologie que vous, mais qui, puisque le nombre de participants était limité, n'ont pas pu être présents.

Il appartient à chacun de vous de démontrer par les actes, que vous avez baigné dans la mer du changement et que vos corps et vos cœurs ont subi une véritable mutation, militant pour la défense des intérêts du peuple et particulièrement des plus démunis, dans toutes les circonstances. Il appartient aussi à chacun de vous de démontrer que l'embarquement dans l'arche de l'unité est un billet simple, car il n'y aura plus de retour. Et, pour ce faire, les mots ne suffisent pas. Les bonnes intentions sont vaines. Le peuple attend de vous des actions concrètes.

Il est du devoir de chacun de prouver, par son engagement, que cet instant de communion des forces du changement et de liberté n'est pas un feu de paille, mais plutôt une véritable

flamme qui consume toutes les résistances et divergences, plaçant ainsi ceux qui défendent véritablement les intérêts de notre peuple au même diapason. Chanter l'unité c'est bon, mais faire de l'unité une règle de vie, c'est encore mieux. Voilà ce à quoi je vous invite afin que la joie d'aujourd'hui demeure un atout pour la victoire de demain.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous l'avez suivi, la délégation gouvernementale a signé à Pretoria le projet de Constitution afin d'accélérer le processus de pacification et de réunification de notre pays. C'est clair, par ce signal fort, nous avons voulu enlever tout prétexte à ceux qui ont intérêt à voir ce pays sombrer dans la division, afin qu'ils continuent le marchandage honteux, violant ainsi la dignité de tout un peuple.

Pour notre part, nous tiendrons nos engagements, de sorte que, dans les deux ans qui viennent, à travers les élections libres et démocratiques, le peuple tranche.

Certes, la transition, par définition, n'a jamais été un moment facile, mais nous mettrons tout en œuvre pour faire respecter les lois de la République ainsi que les nouvelles institutions, pour éviter que notre peuple soit une fois de plus pris en otage par les intérêts égoïstes des personnes qui se préoccupent plus de leur position personnelle que de l'intérêt de la Nation.

La sécurité des personnes et de leurs biens, la justice pour tous, l'intégrité du territoire, l'unité dans la diversité, ce sont là les grands principes qui caractérisent l'action des forces du changement. En conséquence, tous les autres faux fuyant que l'on avancerait pour retarder la mise en application du processus de paix seront condamnés sans réserve par tous ceux qui tiennent au bonheur de notre peuple.

Il est plus facile de faire la guerre que la paix. Mais la paix, quoique difficile, est plus avantageuse à tous points de vue, que la guerre.

C'est pourquoi, dans notre ferme résolution d'aller vers la paix, ni les intempéries, ni les reliefs accidentés n'ont jamais constitué un frein. Et cette détermination demeure, rien ne pourra l'ébranler.

L'environnement de demain, quoique difficile, sera une période propice durant laquelle les forces de la liberté et du changement, rassemblées dans un seul bloc et en symbiose avec le peuple, démontreront que, pour l'intérêt supérieur de la Nation, chacun de nous, puisqu'il n'est qu'un passant, peut s'effacer, afin que triomphe l'idéal de l'unité.

Dans cette perspective, il faut que la parole soit davantage accordée à la base, car c'est elle qui constitue la fondation-solide sur laquelle repose le magnifique édifice que vous venez d'ériger.

Mesdames et Messieurs,

S'agissant particulièrement de la femme, j'ai suivi, avec intérêt, la résolution tendant à établir une véritable banque de données des femmes engagées dans la conscientisation des masses, pour un éveil nouveau.

Cette résolution est une véritable interpellation qui doit permettre à chacun de vous de mieux saisir la détermination des femmes qui tiennent le destin de l'humanité par l'amélioration qualitative de l'espèce humaine, de prendre leur sort en mains, en investissant la gestion de la cité.

S'il faut revenir sur les ouvriers et paysans, il est sans conteste que c'est par leur action conjuguée que passera la cicatrisation du tissu économique en délabrement avancé en raison notamment de la négligence avérée, pendant longtemps, de cette catégorie essentielle de la population.

Concernant les jeunes, qui forment la majorité de notre population, point n'est besoin de soutenir, comme un slogan, qu'ils constituent l'avenir de notre pays, si rien n'est entrepris afin qu'ils aient les outils d'analyse nécessaires pour comprendre les enjeux de la mondialisation, en vue de mieux situer le combat actuel qui est celui de leur devenir.

L'avenir de chaque peuple ne peut être envisagé avec bonheur que proportionnellement au degré d'engagement de ses élites de tout transformer qualitativement. Si les élites ne peuvent pas, de manière désintéressée, se mettre au service du peuple, c'est la mort de toute une nation.

Mesdames et Messieurs,

On ne le dira jamais assez, l'ennemi du progressiste, c'est le progressiste lui-même.

Car, au lieu de regarder dans la même direction pour avancer, les forces du changement et de la liberté s'engagent dans une guerre fratricide, donnant ainsi l'occasion au troisième larron de les paralyser, les empêchant ainsi d'atteindre les objectifs primordiaux qui sont l'intérêt du peuple et la protection de la patrie.

C'est pourquoi, cette nouvelle alliance qui est celle de la maturité, ne doit plus tomber dans les traquenards des forces rétrogrades qui retardent les progrès de l'humanité par la culture de la violence et la déchéance morale. Nous y veillerons personnellement.

L'alliance que vous venez de sceller sera d'autant plus forte qu'il y aura harmonie avec le peuple. Et donc, au lieu de se débattre pour être à tel ou tel autre niveau de cette force nouvelle, il est plus indiqué que la base vous sollicite. N'oubliez pas que vous êtes d'abord au service du peuple. Par conséquent, la volonté de cette base doit être respectée.

Puisque vous avez démontré que l'unité est la condition de survie des forces de la liberté et du changement, il importe de s'armer de courage et de patience pour que les difficultés inhérentes à toute organisation humaine n'altèrent votre détermination de naviguer, contre vents et marées, afin de faire accoster l'arche au bon port.

Mesdames et Messieurs,

Je ne saurais être long, au risque de gâcher la joie immense qui inonde le cœur de chacun de vous en retardant la fête de la grande famille des forces de la liberté et du changement. J'ai noté, avec bonheur, votre unité autour d'un instrument politique de combat pour la gestion démocratique de la cité. Je ne peux que vous encourager pour que la joie d'aujourd'hui perdure et devienne éternelle.

J'exhorte chacun de vous pour que le message d'unité qui aura été le point culminant de ces assises soit porté partout, jusqu'aux coins les plus reculés du territoire national, afin que notre peuple sache que, quelles que soient les circonstances, ses intérêts seront toujours défendus.

J'aimerais également féliciter chacun de vous et faire mention spéciale au comité organisateur pour le sérieux avec lequel vous vous êtes mis en besogne, afin d'offrir à notre peuple le gage d'un avenir meilleur.

Je voudrais, aussi, rassurer nos compatriotes des territoires encore sous occupation, à travers leurs délégués, que les souffrances qu'ils endurent vont bientôt connaître un terme. Car, nous sommes résolument engagés à appliquer les accords de paix pour que les Congolais puissent librement circuler du nord au sud, de l'est à l'ouest, en apportant ainsi leur contribution à l'avancement de l'humanité vers la civilisation de l'universel où la couleur d'un homme et sa fortune ne seront plus des critères déterminants, mais plutôt sa capacité à créer le bonheur pour le plus grand nombre.

Je vous inviterai, enfin, de vous unir avec toutes les autres forces progressistes qui tiennent à l'unité et à la libération de notre peuple. La Nation a besoin de toutes les énergies positives pour opérer des mutations irréversibles qui inaugureront l'ère de l'espoir pour tous.

En ce qui me concerne, je suis et je serai toujours au service de tous les Congolais quelles que soient leurs couleurs politiques. Car, j'assume l'obligation constitutionnelle de défendre l'intégrité du territoire et de maintenir la cohésion nationale.

Mesdames et Messieurs, Chers Camarades,

Je ne puis terminer sans saluer la mémoire de Simon KIMBANGU, Patrice Emery LUMUMBA, Pierre MULELE, M'zee Laurent Désiré KABILA et de tous les martyrs de la lutte pour la liberté et l'indépendance, nous leur serons indéfiniment redevables, eux qui, les premiers, ont compris qu'on ne peut rien bâtir de grandiose dans la servitude.

Que Dieu vous bénisse et protège la Nation.

Je vous remercie.